Communiqué de presse n. 28/2024

EIMA 2024, la réponse technologique aux défis mondiaux

La 46e édition de l'exposition mondiale des machines pour l'agriculture commence à Bologne. Plus de 1 750 industries y participent, dont 700 étrangères, couvrant chaque segment de marché. Des modèles de machines à la pointe de la technologie et des systèmes numériques avancés pour une agriculture de plus en plus scientifique et connectée au système de services et aux autres secteurs de production.

« L’exposition internationale EIMA suscite des attentes de plus en plus élevées, car elle offre des solutions technologiques aux grands défis de l'agriculture et de l'environnement ». C'est en ces termes que Simona Rapastella, Directeur Général de FederUnacoma, a présenté cet après-midi au Palais des Congrès de Bologne, la 46e édition d’EIMA, l’exposition mondiale des machines et des technologies pour l’agriculture, le boisement, l'élevage et l’entretien des espaces verts. « La croissance démographique, les changements climatiques, les émissions polluantes, le bien-être animal et la défense de la biodiversité sont, selon Simona Rapastella, des questions décisives pour l'avenir de la planète et ne peuvent être abordées qu'avec des technologies agromécaniques de nouvelle génération ».

Organisée en 14 secteurs de produits et 5 salons thématiques, « Composants », « Digital », « Energy », « Green » et « Idrotech », EIMA offre un choix illimité d'engins permettant d’augmenter le rendement de l'agriculture tout en réduisant considérablement son impact sur l'environnement. Environ 60 000 modèles de machines, d'équipements et de composants – produits par plus de 1 700 industries exposantes, dont 600 étrangères provenant de 50 pays – sont exposés au parc des expositions de Bologne, dont tous les pavillons et les espaces externes sont occupés pour les activités de démonstration.

Rappelant le riche programme de réunions et de conférences (plus de 150) agrémentant cette édition, le directeur de FederUnacoma a souligné le contenu technique du salon, qui a atteint un record historique de nouveautés techniques récompensées, les nombreuses avant-premières et nouveautés de produits présentées par les constructeurs et la présence d'EIMA Campus où onze universités sont représentées, ainsi que des centres de recherche et des structures de formation.

Mais elle a également souligné le rôle politique joué par le salon ces dernières années. Au cours des cinq jours de l'exposition, des représentants du gouvernement et des institutions seront présents, ainsi que des délégations de parlementaires européens et nationaux, et de diplomates de pays étrangers, dans le but de prendre connaissance des solutions technologiques les plus adaptées aux différentes régions du monde, et de développer le débat sur les modèles d'agriculture, les variables économiques et géopolitiques qui conditionnent le commerce et les stratégies de coopération.

Cette édition d'EIMA laisse une place de choix aux technologies numériques et robotiques, aux applications de l'Intelligence Artificielle et aux Big Data qui permettent aujourd'hui de connecter l’activité des exploitations agricoles aux systèmes de prévision météorologique, de cartographie et de contrôle des territoires, de suivi des produits à des fins sanitaires, de gestion des filières agro-industrielles, de distribution sur les marchés, ainsi que de contrôle des paramètres opérationnels des machines aux fins de l'assistance technique et de la sécurité au travail.

« La mécanisation moderne permet donc aux entreprises de rester compétitives et de suivre les exigences écologiques de la planète - a déclaré Simona Rapastella – ainsi que d'intégrer l’agriculture dans un macro-système qui implique tous les acteurs, des consommateurs aux institutions, en passant par le monde scolaire et de la formation ».

« C'est pourquoi cette exposition – a déclaré en conclusion Simona Rapastella – n'est plus un événement « sectoriel » mais une « Usine de l'innovation », ouverte aux filières agro-industrielles et aux secteurs économiques connexes, et projetée vers l'avenir ».

Bologne, le 5 novembre 2024